

Une association qui change de nom



Le comité de la Coordination de l'économie et du commerce de Morges. Lambert

MORGES

Lors de leur assemblée générale, les commerçants morgiens ont validé une nouvelle appellation.

Finis la Coordination des commerçants de Morges et environs, place à la Coordination de l'économie et du commerce de Morges. Mardi soir, lors de leur assemblée générale, les membres de l'association ont donné leur feu vert à cette nouvelle appellation.

Mais l'acronyme - COOR -

reste lui inchangé. «Avec ce changement de nom, notre association va prendre du galon, du moins je l'espère», a lancé la présidente Cécile Hussain Kahn. Cette dernière s'est également réjouie de la réouverture des enseignes. «C'est un soulagement réel pour les habitants. Car une ville sans commerce, ce n'est pas drôle.» Reste que le comité en place est bien conscient que cette crise laissera des traces à terme. Dans le budget 2020, une baisse des cotisations est ainsi prévue, la survie de certaines boutiques étant incertaine.

Lors de cette soirée qui s'est déroulée au Casino, les

commerçants ont également reconduit en bloc le comité actuel et validé les comptes 2019 qui présentent un bénéfice de 6700 francs.

Le marché inquiète

Plusieurs membres présents se sont également inquiétés de la disposition actuelle du marché, demandant de ramener les stands sur la Grand-Rue. Présente, la municipale Mélanie Wyss a pris note des remarques et rappelé que la Municipalité avait cherché le meilleur compromis en fonction des mesures sanitaires. L'exécutif discutera lundi prochain de la suite des opérations. J.L.

Rude semaine pour

Par la rédaction

RÉGION | INCENDIES EN SÉRIE

Entre lundi et mercredi, les incendies se sont succédé dans la région. La procureure écarte pour l'heure la piste volontaire.

«Le réveil a été rude à 2h du matin.» Carine Tinguely résume la drôle de nuit qu'ont vécue les autorités saint-preyardes, ainsi que leurs concitoyens. «Une horreur à voir. Heureusement, ce n'est que du matériel», «Ce n'était que du matériel que les sociétés avaient fabriqué pour les Saint-preyards est mort dans l'incendie, tellement d'heures passées pour créer cela, tout est parti en fumée», «Courage à tous ceux que cela touche et merci aux pompiers pour leur travail», pouvait-on notamment lire sur Facebook lundi matin.

Le feu était visible loin à la ronde quand l'alerte a été donnée vers 3 heures du matin et le dégagement de fumée était encore important à l'heure où les gens se rendent au travail dans la zone du Glapin, le site étant voisin - par exemple - de l'entreprise Fischer Connectors. «J'ai été alarmé peu avant 3 heures et nous sommes intervenus dans la foulée avec environ 55 hommes», résume le capitaine Sébastien Pahud, chef d'intervention. «Nous avons concentré nos efforts sur l'extinction du feu, mais plus encore sur la préservation et la protection de tout ce qui se trouve autour, à commencer par les entreprises. Il y avait une petite cabane de «wc mobile» dans le champ voisin et la porte en plastique a fondu, ce qui donne une bonne idée du dégagement de chaleur.»

Dégâts très lourds

Après un rapide tour sur place, il n'y a guère besoin d'être un expert en sinistres pour comprendre que



Dans la nuit de dimanche à lundi, un violent incendie s'est déclaré à la déchet-



Nous n'avons plus de véhicules, les employés de la commune n'ont même plus d'habits. Nous devons repartir d'une page blanche

Carine Tinguely, municipale

les dégâts sont très lourds et que le feu a ravagé presque la totalité du bâtiment dont il reste quelques grosses poutres désormais noircies. Les décombres fumaient encore qu'il fallait déjà faire un premier bilan, évidemment bien négatif. «Ce bâtiment n'abritait pas seulement la déchetterie, mais aussi le Service de l'environnement et des espaces publics et celui des eaux, annonçait Carine Tinguely. Nous n'avons plus de véhicules, les employés de la commune n'ont même plus d'habits, nous devons repartir d'une page complètement blanche.»

Sans oublier les nombreuses archives des sociétés locales, entreposées au premier étage

de la déchetterie. «Nous allons momentanément pouvoir reloger la voirie dans l'ancien bâtiment communal, relevait Stéphane Porzi lundi. Pour la suite, on avisera.» Le municipal se montre d'ailleurs perplexe quant à la cause du départ de flammes. «La déchetterie a fermé ses portes samedi soir, je ne vois pas bien pourquoi l'incendie se serait déclaré seulement la nuit de dimanche à lundi.»

Des départs de feu dans une déchetterie, cela arrive de temps en temps à cette saison, notamment quand les déchets organiques «bouronnent», mais de là à détruire un bâtiment moderne, voilà qui interpelle. Ce d'autant plus que, quelques heures avant Saint-Prex,



Inaugurée en 2011, la déchetterie de Saint-Prex était construite en bois.



Le lundi matin, elle n'était plus que cendres.



Le Programme Bâtiments

énergie vaud



Nous passons beaucoup de temps à la maison...

Alors, autant y être bien!

Pensons à la rénovation énergétique!

Le Programme Bâtiment et le Canton de Vaud soutiennent financièrement les assainissements énergétiques.

N'hésitez plus et profitez des subventions.

leprogrammebatiments.ch
vd.ch/subventions-energie



les soldats du feu



Déchetterie de Saint-Prex, mobilisant 55 hommes du SIS Morget. SIS Morget

sur les causes de ces sinistres et des moyens importants sont engagés pour y parvenir. Mais la recherche d'indices est par définition compliquée vu que le feu est passé avant nous.»

I Feu de voiture

Si pour l'heure rien ne permet de confirmer ni la thèse de l'accident ni celle de l'incendie criminel dans les cas de Buchillon et de Saint-Prex, la cause du troisième incident de la semaine est elle très clairement involontaire.

C'est mardi vers 15h30 qu'une épaisse fumée a surplombé la ville de Morges. En cause: une camionnette en flammes sur l'autoroute. Sur place, les intervenants ont constaté que le conducteur d'un second véhicule s'était arrêté sur les lieux pour prêter main-forte avec un extincteur et tenter de combattre le sinistre, mais en vain. La première voiture de livraison était la proie des flammes et en raison des dommages occasionnés par l'incendie, elle s'est mise en mouvement pour aller heurter la seconde voiture de livraison qui tractait une remorque. Malgré l'intervention rapide des sapeurs-pompiers, les deux véhicules ont été entièrement détruits, alors que la remorque a partiellement été endommagée. La végétation sise à proximité du sinistre a également été atteinte par les flammes et le dégagement de chaleur. La sortie d'autoroute Morges-Ouest est restée fermée jusqu'aux alentours de 21h30. ■

quatre containers ont également brûlé à la déchetterie de Buchillon. «Une enquête a été ouverte pour les deux événements, mais pour l'heure, aucun élément ne me permet d'arriver à la conclusion qu'un lien existe malgré les horaires très rapprochés des deux incendies», explique la procureure Marlène Collaud. «Les investigations sont en cours et demanderont du temps. Mais, à ce

stade, nous n'avons pas d'éléments nous permettant de retenir la piste criminelle ou volontaire, qui n'est pas privilégiée. Il peut s'agir d'un concours de circonstances malheureux ou d'une négligence, mais il est prématuré de le dire à ce stade.»

Les enquêteurs du «groupe incendie» sont mobilisés, selon la procureure, qui précise: «Il m'appartient de faire la lumière

Vu de l'intérieur: Elouan Chollet

Impressionnant, le sinistre l'a été pour beaucoup de monde, dont Elouan Chollet, jeune sapeur de Vufflens-le-Château qui a participé à l'intervention. «Mon natel a sonné au milieu de la nuit et tout est allé très vite entre mon domicile, la caserne puis la déchetterie. Le plus impressionnant est de voir cette lueur depuis Morges, qui fait comprendre instantanément qu'il se passe quelque chose d'important. Sur place, je retiendrai cette sensation de chaleur très forte dès que j'ai ouvert la porte du véhicule. Mon rôle a d'abord été de veiller à l'alimentation d'eau de notre camion et plus tard dans la matinée d'arroser les foyers pour que le feu ne reprenne pas sur les énormes rondins de bois. C'est clairement le plus gros sinistre en ce qui me concerne, avec près de dix heures non-stop. Je m'en souviendrai, c'est sûr, avec le sentiment d'avoir été utile. C'est ce qui m'anime au sein des pompiers, une «famille» qui réunit des valeurs essentielles à mes yeux et qui nous transmet une formation de haut niveau.»



Le déploiement de flammes et de fumée a été impressionnant de longues heures durant.



À Buchillon, ce sont des containers qui ont pris feu.



Mardi après-midi, c'est un feu de camion qui a occupé les pompiers.

Le monde à ma porte

La chronique de Philippe Dubath



Il y a bien longtemps que je n'avais pas déménagé. Vingt-huit ans au même endroit, une famille, trois enfants, des meubles achetés, d'autres adoptés, certains trouvés en déchetterie, des jouets qu'on garde car «on verra si jamais ça peut servir», des dessins qu'on a mis de côté car «quand même il y en avait des sympas», des choses gardées pour l'été prochain il y a vingt ans, des outils qu'on a cherchés longtemps, longtemps, et mille autres trucs, utiles parfois, souvent pas, des trouvailles de brocante, des objets qui sont devenus dignes de la brocante avec le temps, enfin vous voyez, si vous avez déjà déménagé, j'ai vécu, nous avons vécu des jours longs et lourds, heureusement allégés par cette fraternité et cette amitié, cette solidarité qui s'éveillent ou se prolongent dans ces moments-là. J'avais oublié qu'un déménagement est un voyage sur des sentiers de mémoire, à travers des époques, des jours, des instants de toutes tonalités.

Dans le cours d'un déménagement, on trie, on range, on transfère, on jette, mais on pleure, on rit, on sourit, on se téléporte des années en arrière pour se retrouver en des lieux où se déroulent des bonheurs - ou pas - et des émotions uniques, qui tissent notre vie. Et puis, il y a eu les déménageurs. Un quatuor de gars vraiment sympas qui

ne m'ont pas surpris sur le plan musculaire - quoique trois d'entre eux n'avaient pas un physique d'haltérophile - mais m'ont épaté par leur bonne humeur et leur humour, leur légèreté dans ces escaliers, ces caves, ces recoins, ou de haut en bas tout pèse plus que le plomb. On a bien ri, oui,

On a bien ri de mes conseils inutiles à des gars qui savent porter une armoire comme moi un livre

du bazar qu'ils ont dû affronter, trimballer, enjamber. On a bien ri de mes conseils inutiles à des gars qui savent porter une armoire comme moi un livre ou un œuf dur. Ils étaient donc, quatre, le



patron, un Suisse sympa, et trois messieurs d'origine étrangère.

À un moment, le plus fort, le plus puissant, le plus drôle aussi, m'a demandé si dans l'avenir, plutôt que de ramener tant de choses lourdes des brocantes, je ne voulais pas me lancer dans la collection de petites poupées. Son rire, dans la pièce vide, a sonné comme un coup de tonnerre bienfaisant. Plus tard je lui ai demandé son prénom. «Boban, il m'a dit. Je suis Serbe.» Je lui ai rappelé - il faut toujours que je fasse le malin - que Boban à la fin des années nonante était un sacré bon footballeur croate. Pas serbe, croate. C'est à ce moment-là que son collègue, plutôt fluet pour un déménageur, a dit avec un grand sourire: «Moi, je suis Croate!!!» Et Boban, du tac au tac, de lui lancer, «Oui, mais moi, je suis Boban!!!» Nous avons bien ri, le Serbe, le Croate, le Macédonien et le Suisse, et je leur ai rappelé, car ces gamins ne le savaient pas, ou pas vraiment, que la Croatie de Boban avait failli gagner la Coupe du monde en 1998. Mais en demi-finale contre la France, Boban, le grand Boban, en voulant un peu faire le malin lui aussi, perdit un ballon qu'il venait de prendre à Zidane. La France égalisa, gagna, alla en finale, et devint championne du monde. Pendant les déménagements, oui, on peut faire de beaux voyages... Le chien (voir la photo), lui, a suivi les opérations à sa façon. ■

PUBLICITÉ



Avec l'ouverture de notre nouveau siège européen, nous sommes ravis de rejoindre la communauté florissante de Morges !

Au nom d'Incyte, un grand merci à celles et ceux qui ont œuvré à cette rénovation, ainsi qu'à nos chers voisins qui ont fait preuve de patience durant les travaux.